



Charlie et la chocolaterie (de Roald DAHL, adaptation de Richard R. George)

1 **WILLY WONKA** – Quelle sera la prochaine salle ? Dépêchez-vous ! Il faut continuer ! Combien d'enfants reste-t-il ? (*Il regarde autour de lui*) Hummm !

GRAND-PAPA JOE – Je crois qu'il ne reste plus que Charlie, Mr. Wonka.

5 **WILLY WONKA**, *faisant semblant d'être surpris*. – Vous voulez dire que... il ne reste plus que toi ?

CHARLIE – Euh... oui.

WILLY WONKA, *ne pouvant plus contenir son excitation, il explose tout à coup*. – Mais, alors, mon cher garçon, ça veut dire que tu as gagné ! (*Il serre furieusement la main de Charlie.*) Je te félicite ! Je suis absolument ravi ! Ça ne pouvait pas mieux tomber ! C'est merveilleux ! J'avais le pressentiment¹, dès le début, que ce serait toi le gagnant ! Bien joué, Charlie... Bien joué ! mais ce n'est pas une raison pour lambiner² ! Ne traînons pas ! Nous avons énormément de choses à faire avant la fin de la journée ! Pense un peu à toutes les dispositions³ qu'il faut prendre.

15 **CHARLIE** – Attendez un peu, Mr Wonka... J'ai peur de ne pas bien comprendre ! De quoi voulez-vous parler ?

WILLY WONKA – Oh... pardonne-moi ! Je me laisse emporter⁴, parfois.

20 J'ai oublié que tu n'étais pas au courant.

CHARLIE – Au courant de quoi ?

WILLY WONKA, *retrouvant son calme et son sérieux*. – Vois-tu, Charlie, j'adore ma chocolaterie. (*Une pause.*) Et toi, Charlie, est-ce que tu aimes ma chocolaterie ? Réfléchis bien, car c'est très important.

25 **CHARLIE**, *l'air très concentré*. – Tout ce que je peux dire, monsieur Wonka, c'est que je n'ai jamais passé une journée aussi extraordinaire, nulle part... de toute ma vie ! J'ai été très, très heureux. Est-ce que j'aime cette chocolaterie ? (*Une pause.*) Oui... je crois ! Elle représente beaucoup pour moi.

Grand-papa Joe – Pourquoi demandez-vous cela, monsieur Wonka ?

30 **WILLY WONKA** – Eh bien... Charlie et tous les autres enfants recevront les sucreries que je leur ai promises, évidemment, mais je veux que Charlie reçoive beaucoup plus ! Car cette journée, voyez-vous, était en réalité un concours ! Un concours pour savoir qui était la personne

la plus qualifiée⁵ pour ce travail.

35 **CHARLIE** – Quel travail ?

WILLY WONKA – Vois-tu, Charlie, je suis fatigué. Je ne rajeunis pas, et pour mettre mes idées à exécution... ce n'est plus aussi facile qu'avant. J'ai besoin de quelqu'un pour m'aider. Et ce quelqu'un, c'est... toi !

40 **CHARLIE** – Moi ?

WILLY WONKA – Oui ! j'aimerais que tu viennes t'installer ici avec ton grand-papa Joe, et toute ta famille évidemment, pour y vivre en permanence ! J'aimerais que quelqu'un prenne ma succession⁶... quand je ne serai plus là ? Je n'ai pas de famille et je ne vois personne de plus qualifié que toi. quand je t'aurai formé et enseigné tout ce que je sais, évidemment ! je t'ai observé toute la journée tu es le genre de personne capable d'apprécier cette chocolaterie... et de l'aimer autant que je l'ai aimée durant toutes ces années. Acceptes-tu ma proposition ? Si oui, tout ce que je possède t'appartiendra.

1. le **pressentiment** : l'impression de savoir à l'avance ce qui va se passer.

2. **lambiner** : ne pas se presser, trainer.

3. les **dispositions** : les préparatifs, les choses à faire.

4. **me laisser emporter** : suis pris par la passion, m'emballe.

5. **qualifiée** : compétente, qui puisse le faire.

6. **prene ma succession** : me succède, vienne après moi, me remplace.

